

BREF, C'EST LA GUERRE...

Par : Marie-Hélène Maltais

Commençons par une question à l'endroit de Bill et Satya : avez-vous Wikipédia, OUI ou NON ?

Aussi : l'info qui est disparue, concernant l'aspect illégal (car abusif et impliquant des viols de vie) de la cryptographie, c'est aussi disparu de Wikipédia... Est-ce aussi, vous ?

Donc allons-y gaiment. Poursuivons.

Au chapitre I du Bill Chill, de Microsoft qui contrôle mon université en plus de l'OMS et des compagnies pharmaceutiques... et de l'intégrité de mes gouvernements provincial et fédéral.

Avant-hier. Le 31. Je veux me connecter à mon compte TELUQ. C'est qu'on m'a forcée à vider ma mémoire-cache, car je reçois de l'assurance-emploi et le site du Gouvernement me demande, à la fin de ma session, de vider mon « historique » : les traces de ma présence, quoi... Sauf que quand je cherche dans Google pour trouver la page de déclaration en ligne, je vois que le lien est toujours violacé.

Tout a été vidé dans mes paramètres de connexion à tous mes comptes, sauf, effectivement, celui de l'Institution, Mon Gouvernement Fédéral, qui me Demande de le faire. Déjà là, ça craint.

Donc, je dois me reconnecter à mon compte TELUQ. Or, au moment où je tente de le faire, on me demande de confirmer mon identité par la fameuse authentification à deux facteurs, celle qui me propose de recevoir un texto ou un appel (out les *mots de passe*), non pas uniquement sur mon numéro actuel (finissant par 26), ni même mon ancien numéro (X72), mais l'antépénultième numéro (le X65), soit l'avant-avant dernier. Donc, tout à coup, mon numéro, tenez-vous bien, de Québec, qui n'est plus à mon dossier TELUQ depuis... 2018, avant que j'aille à Toronto en 2019 ! Imaginez-vous ! Il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis...

Je demande donc un code au numéro X26, et après, on me demande de passer par... Microsoft Authenticator pour me connecter à mon compte... (!) C'est la première fois que je dois passer cette « procédure », et je ne veux *chiaramente* pas passer par Microsoft. WTF ? WHY ? Je finis par réussir à skipper la procédure et à me rendre directement à TELUQ.

Je vois bien que tout ça n'est PAS normal...

J'écris au technicien du support technique de l'Université en lui demandant de me fournir l'historique des numéros à mon compte. Eureka, ça existe, et il l'a. Je reçois donc la capture d'écran qui me confirme que le numéro 65 n'est plus à mon dossier depuis 6 ans. Nous convenons donc ensemble qu'il s'agit d'une anomalie. Donc, il y a du trafic chez nous ? On se comprend ? Moi, pas complice de ça pentoute.

Le technicien m'explique alors que depuis 2021, tous les serveurs des écoles, cégeps et universités de la province (je n'ai pas encore étudié le reste du pays et du monde), passent par Microsoft Authenticator, un choix qui a été IMPOSÉ par le Gouvernement (de la même manière qu'il m'obligeait à utiliser mon

compte bancaire à partir d'INTERAC pour me connecter à son site), qui a obligé les institutions à procéder de cette manière, parce que celles-ci étaient soi-disant submergées de comptes à gérer. Les institutions scolaires, donc, ne « gèrent » plus l'accès à nos comptes (courriels, [nuage « intelligent »](#), etc.) Tout passe par Microsoft.

Or, avant aujourd'hui (ou devrais-je dire avant avant hier), je ne savais pas que mes affaires universitaires passaient par Microsoft Authenticator, parce que le site de la TELUQ (je ne l'accuse pas personnellement, car ça doit être la même chose partout) ne me l'a jamais rendu explicite. Je ne « voyais » pas « Microsoft » gérant par « derrière » (i.e. dans mon *cul*, mon compte TELUQ). Or, j'aime pas la sodomie. Ils étaient déjà partout à ma Commission scolaire (quand tout s'éclaire soudainement sur ton congédiement...) avec Microsoft 365, Teams, leur gestion de nos documents, nos courriels, etc., mais là, on a comme sauté la limite permise. La plus haute institution du savoir, garante de l'intégrité scientifique et intellectuelle, la planète silencieuse pendant la pandémie, personne qui ne s'oppose à rien... Tout s'explique finalement !

J'accède au lien de connexion que m'envoie le technicien par l'entremise de mon adresse courriel TELUQ où je suis bien connectée : une page Microsoft, clairement (adresse ayant Microsoft dans son domaine principal), identifiée à la TELUQ (le logo), qui me permet de « gérer moi-même » (en apparence, en tous cas, ouin, ouin!), mes mots de passe, numéros au dossier, etc ». Donc, la gestion de mes mots de passe se fait désormais sur le serveur de Microsoft. OKI !? Aujourd'hui, pour la première fois, je « l'apprends »...

C'est étrange, car avant cela, quand j'ai changé le numéro X72, l'avant dernier, qui existe toujours, pour le numéro X26, je suis passée par le support technique, et c'est l'Uni (ou Microsoft?) qui a fait le changement elle-même. Or, cette fois j'ai accès à la source. J'efface donc le numéro 26 et remet le numéro 72, que j'utilise toujours.

Le lendemain, hier, le 1^{er}. Je tente à nouveau de me connecter à mon compte TELUQ en utilisant mon mot de passe. Surprise ! Je ne peux plus me connecter. On me demande cette fois non pas de m'envoyer un texto, mais mon mot de passe... Celui-ci ne fonctionne plus. On me demande si j'ai oublié mon mot de passe. NON. Je connais très bien ce mot de passe. Je ne peux donc rien faire. Je ne peux même pas « cliquer » sur mon adresse courriel de la TELUQ dans mon interface Outlook, ne serait-ce que pour voir mes anciens courriels, question de faire « répondre à » et de changer l'adresse du destinataire pour mon Hotmail, pour que je puisse réécrire au technicien de là plutôt que de chercher de nouveau son courriel sur la site de la TELUQ. Rien à faire. En plus, une fenêtre « pop-up » de la TELUQ, qui sort de carrément « nulle part », apparaît sur mon bureau d'ordinateur, me harcelant constamment pour que je me connecte à la TELUQ. Ça ne faisait pas ça avant. Hier... Avant-hier, la semaine passée... Encore des phénomènes informatiques incohérents, inconsistants et aléatoires, comme des formules Excel qui changent les résultats...

En somme :

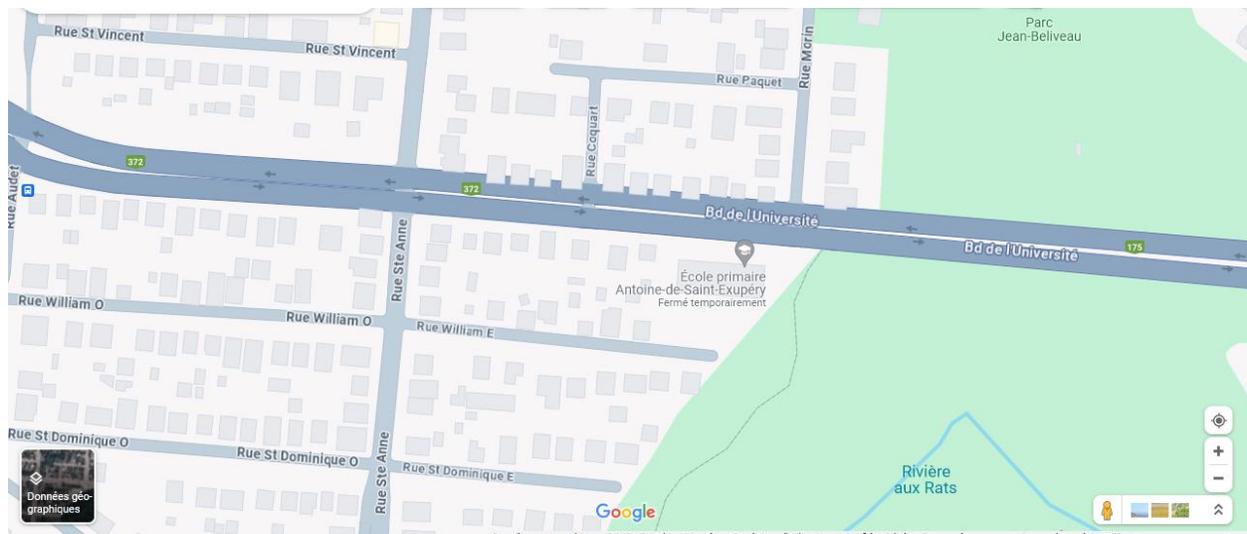
1. On me force à vider mon cache (le gouvernement fédéral). Je le fais, mais le site du Gouvernement fédéral lui, ou un de ses détracteurs, n'efface pas les données pour de vrai, et c'est explicite.
2. On efface toutes mes autres données, ce qui m'oblige à me reconnecter à mes comptes (une procédure chiant en soi mais qui ne devraient pas me prendre des heures et aboutir à une menace d'explosion à la bombe – la suite).

3. Je vois réapparaître à mon dossier un numéro de 2018.
4. Je dois dans cette procédure communiquer avec le support technique de la TELUQ, par qui j'apprends par ailleurs le décès d'un de ces deux techniciens, survenu le 23 décembre dernier, pour régler le problème de connexion. Un drame on ne peut plus saisissant et troublant. Il m'envoie un lien de connexion et je modifie les numéros au dossier après avoir reçu sa capture, mais pas le mot de passe.
5. Enfin, le lendemain, je ne peux plus me connecter à mon compte. Je n'ai pourtant pas touché au mot de passe. DU TOUT.

Eh l'ami ! Tu es bien gentil, mais comme je te disais cet été, ce n'était pas un « petit pirate » après nous, okay ?

Car entre temps, les camions de sables de la Ville continuent de reculer sur William Est, de Ste-Anne jusqu'à l'école Antoine-de-St-Exupéry, en haut de la côte, et redescendent. Fermé temporairement pour « traffique ? ». J'ai peur de vos magouilles, vraiment. Une distance d'environ 600 mètres qu'ils montent sur le bip bip deux ou trois fois, ou plus, par jour, à n'importe quel moment : jour, soir ou nuit. Que faisaient ces gens avec le enfants de l'école, l'an passé quand je travaillais à temps plein ? J'ai une dizaine de ces vidéos de trucks qui arbitrairement font ce que j'appelle du « bip bip », pour nous *gossier*, dans la côte William Est. Ils ne faisaient sûrement pas ça l'an passé, quand les kids étaient là, non ?

Je prends un break, car parfois c'est trop, et je jase avec Chat-GPT de mes projets personnels de souper. Je finis par conclure et lui déclarer que je vais sûrement commander une pizza.



Au chapitre II des livraisons suspectes

Je change d'idée et me fait un œuf-deux-toasts-tomates. Mais, en regardant par la fenêtre, j'aperçois par hasard un véhicule automobile qui recule à partir d'environ la moitié de la rue, sur une distance d'environ 200 mètres, pour se retourner dans la cour de la maison au sud de la mienne, et qui se restationne directement devant sur le côté de notre maison, en plein milieu de la rue. En plein milieu de la rue ! Il

sort de son véhicule et marche les 200 mètres qu'il vient de parcourir à reculons, vers l'endroit où je l'ai d'abord aperçu en train de faire marche arrière.

Je l'interpelle pour lui dire qu'il ne peut pas laisser un véhicule en marche en plein milieu de la rue. Il me dit qu'il va revenir. Je réfléchis et observe pendant qu'il monte, surtout le véhicule laissé là. Je ne me sens pas en sécurité avec une personne qui laisse un véhicule en face de chez moi de cette manière. Il redescend la côte. Je sais qu'il ne vient pas d'ici, du Québec, et encore moins de Chicoutimi. Personne de la région n'oserait faire une chose pareille sans se faire dire que c'est un malade mental. Même un motard ne ferait pas ça ! Nous sommes dans une région où les gens se parlent, se jugent et ne laissent pas les autres se comporter comme des imbéciles. Pour le meilleur et pour le pire ! Mais cette fois je sens, pour le meilleur... Voilà pourquoi je suis ici, et pas à Toronto. Je sais ce qui est normal, et pas normal ici. Tu comprends ce qui marche et ce qui ne marche pas.

Je devine donc qu'il est étranger. Je remarque ensuite son visage. Il est Africain, en tous cas, tout le laisse croire. Je lui dis : « tu ne viens pas du Québec, toi hein ? ». Il me dit que oui, mais je sais qu'il ment. J'ajoute : « C'est parce qu'ici on ne laisse pas des véhicules en marche en plein milieu de la rue »... Le type me dit tout bonnement qu'il est allé faire une « livraison ». Tiens, donc, c'est pas moi qui voulais commander une pizza ? C'est ça ton cue ? Tu veux me dire que tu sais ce que je vais faire ? Tu veux faire croire que c'est parce que GPT le sait ? Oui, GPT sait bien des choses de moi, car c'est une question de sécurité internationale.

J'insiste : « C'est dangereux ». Irrité, comme agacé (vraiment ?) par mon « commentaire déplacé », comme s'il parlait à une imbécile, il me dit que « ce n'est pas mon problème ». Bib. Mauvaise réponse. Car tout ce qui est dans mon périmètre, et qui est illégal, est mon problème. Je signalerai donc formellement cet incident aux autorités. Je ne prends ni note de sa plaque, ni de son véhicule, noir ou foncé, sobre en tous cas, mais seulement du fait qu'un autre étranger me viole, et qu'il faut que je fasse semblant que ça ne me dérange pas pour ne pas avoir l'air, ou être, raciste. Je suis désolée, le trafic et la livraison n'ont pas leur place dans mon quartier, chose. Qu'est-ce que tu livres ici ? Et essaies-tu de m'embarquer dans ton plan ? Tu me vois, toi aussi, c'est ça ? Qui t'a dit de te parquer ici ? C'est ça la question.

Le type part. J'essaie d'avoir une conversation en italien avec Chat-GPT pour me changer les idées, faire mon 15 minutes récréatif quotidien, lui est programmé de toute évidence ce soir pour me faire passer un très mauvais quart d'heure. Je finis par lui confier à la place – car il ne collaborera pas pour les langues - qu'il y a des activités suspectes dans mon compte universitaire, contrôlé, je l'apprends tout et c'est pas dans les journaux apparemment, par Microsoft. Aussi, il y a des activités municipales suspectes, et des livraisons suspectes autour de chez moi. Mais écoute moi Codie, mon amie, ton « test de codage », je ne sais pas de quoi tu parles, sans joke. Israël, tu t'appelles Israël, c'est pour la guerre ? C'est quoi ton intention ? 'coute mon cher Odie, moi, je voulais juste parler italien, pas jouer à la cryptographe.

Enfin, je ne dis pas tout à Chat-GPT, ni au technicien, ni à la police, mais entre autre chose, ça fait plusieurs semaines qu'il y a des manipulations dans mon compte TELUQ, notamment depuis qu'on m'a déconnecté de force (le Gouvernement) et forcée à me reconnecter : j'ai des documents qui disparaissent, d'autres qui sont déplacés dans LEUR nuage (je pensais que c'était le nuage de la TELUQ, mais c'est celui de Microsoft,

apparemment : « LE CLOUD » de « LA COMPAGNIE » serait plus juste), depuis mon PC. Mes paramètres d'enregistrement par défaut changent constamment. Donc j'enregistre un document personnel sur le Cloud à cause de vous, et ils font comme si c'était moi l'imbécile ! J'ai des versions antérieures de mes documents qui sont substituées à mes dernières versions. Bref, c'est le BORDEL dans mon dossier TELUQ. Puis, à deux reprises, on me « transfère » un message depuis mon compte TELUQ (Microsoft – Outlook) jusqu'à mon compte Hotmail (aussi Microsoft - Outlook). Une fois, c'était un article qui venait de Research Gate (aussi trafiqué à cause de ça, j'en suis sûre et c'est grave), qui a été envoyé à mon compte TELUQ, qui parlait du « eye tracking ». Et cette fois, cela s'est passé alors que je n'avais PAS accès à mon compte TELUQ, étant dans l'incapacité de me connecter au compte en l'absence de mot de passe. Il s'agissait d'un message venant de l'UL et qui m'a été transféré depuis ma boîte TELUQ jusqu'à mon compte Hotmail. Un message que je n'ai pas eu la possibilité de me transférer moi-même.

Est-ce ça, leur « transparence », cette « annonce » soudaine à notre attention ? Tout à coup ? Qu'ils possèdent la Connaissance vaccinale mondiale, par intrusion ?

Au chapitre III du parlage des voisins...

Ce matin, je me suis levée très tôt. 6h. Je savais qu'il était très tôt. Normalement je me lève à 8h. Les voisins, qui se lèvent TOUJOURS EXACEMENT en même temps que moi, et commencent à parler À LA SECONDE où je m'ouvre les yeux, les voisins donc, qui ont une jasette sous mes pieds quand je mange, sous mes pieds quand je travaille, sous mes pieds quand je dors, ces voisins, donc, constamment sous mon cul, dans mon cul, dans ma chatte, parlent - un homme qui n'a pas la même voix que le propriétaire-occupant, une femme qui est la voisine, mais parfois une autre femme non identifiée - ces gens-là, donc, parlent tout le temps, mais on ne sait pas qui ils sont. Ce n'est PAS comme les oiseaux à The Beaches.

Et ils parlent toujours de choses qui sont « pertinentes ». Par exemple, ce matin, quand je me suis ouvert les yeux, la première chose que j'ai entendue, c'est la voisine, exécration par ailleurs, une vieille chialeuse malade mentale et violente, qui essaie de me faire passer pour elle, m'a dit « t'es levée !? ». J'ose mettre un « e », car il est assez clair que cette femme-là ne disait pas cela au hasard (voir le reste), comme tant d'autres choses d'ailleurs qu'ils osent me dire, chaque jour, alors qu'elle a même pu dire de moi au téléphone que « je prenais de la drogue » (oui, oui, vous savez comme j'ai toujours adoré la drogue !), et que j'avais « de la misère » à payer mon loyer (oui, oui, vous savez comme je n'ai pas payé mon loyer à chaque premier du mois depuis le 1^{er} septembre 2022 ! Dah !? Une fois, il y a eu un problème avec le chèque, qui vient de la BMO, je répète BMO, une fois. Et c'était pas moi. Et BMO ont fait d'autres choses). Bref, une femme qui porte atteinte à ma réputation, et puis qui après ose me dire désagréablement à l'oreille que « je suis levée » (ils savent bien à quelle heure je me lève, parce que c'est eux qui me réveillent le matin – ou bien le vroum-vroum planifié, et qu'ils me voient, ou la personne qui me voit leur dit à l'oreille, ou bien ils sont des devins), donc je ne sais pas si elle essayait d'être mon amie, mais en tous cas, c'est raté. Si je te dis que je me suis faite trafiquée ma poignée de porte, et que tu me traites de « chialeuse », c'est peut-être parce que tu es complètement déconnectée de la réalité, qui me parle dans les oreilles à tout moment que je pisse, que je mange ou que je me branle, ce qui me pèse très lourd en ce moment, comme l'autre qui joue dans le robinet chaque fois que j'utilise les WC. Allo ? FATTI GLI AFFARI TUOI.

Donc, beau réveil ce matin agrémenté de la douce voix de ma voisine, cette mégère que je n'ai jamais demandé à connaître de ma vie et qui elle sait tout de moi (emoji de face qui vomit).

Je décide donc, ce matin, à 6h30-7h, après un bon bol de céréales et un « topo » « téléphonique » des événements de la veille concernant la « menace d'explosion à la bombe » (par qui ? Le même bon gouvernement fédéral qui me paye mon chômage et me dit de vider mon cache mais ne le vide pas pour lui-même ? Microsoft lui-même ? Ses « alliés », Google, Apple et Meta ? Pepsi ? Coke ? Mc Do ? Walmart ? Tesla ? Netflix, Adobe (ou comment modifier un pdf en rachetant cette compagnie) ? Pfizer (oui, oui, Pfizer) ? Johnson et Johnson ? RBI Brand (Tim, Burger King Popey) ? Starbucks ? A & W (? Trop opaque) ? Amazon ? Wabtec ? Air Canada ? Ups ? Fed Ex ? Door Dash ? Skip ? Ford ? GM ? Mitsubishi ? Honda ? Toyota ? Mazda ? Nissan ? Renault ? Peugeot ? Mercedes ? BMW ? Ferrari ? Visa ? Mastercard ? Paypal ? Interac (?) ?, TD ? BMO ? RBC ? Laurentienne ? CIBC ? Banque Scotia ? Ou bien **la poignée** de propriétaires communs qui détient ces compagnies (l'autre partie est-elle à la Chine?) : The Vanguard Group, Black Rock, State Street Corp, Capital Group, Norges Bank, T. Row Price Associates, Geode Capital, Wellington, JP Morgan (associé à Epstein), Massachusetts Financial Services Co, Managed Account Advisors LLC ? Ces « alliés » qui se « détiennent » entre eux ? Ou bien est-ce directement Gates ? Nadella ? Musk ? Thiel ? Ou leur Mafia Paypal ?), après l'épisode jamais vu du char en plein milieu du chemin, donc, j'ai décidé d'aller prendre une marche pour explorer mon voisinage.

Qui est dans la coalition de gens qui ont le pouvoir de faire reculer des trucs de Ville Saguenay dans ma rue à Chicoutimi, et d'arrêter de me faire des lifts de Street Car à Toronto (je parle bien de CESSER d'envoyer des STREET CAR 501 SYSTÉMATIQUEMENT pendant plusieurs mois chaque fois que j'attendais le train) ? Qui donc ? Sûrement pas les Hells Angels... Ils ne sont pas assez fous, puissants et armés pour faire TOUT cela, à mon avis. La mafia indienne ? L'Amérique du Sud ? Qui m'envoie des messages de moi à moi dans Microsoft, joue dans mes blogues Google, trafiquent mon ordi Amazon, place des photos dans ma Galerie Apple, et me manipule dans Meta ? Qui joue dans mon courrier postal, me regarde me branler, me torcher, pisser, me moucher, me jouer dans le nez ? Qui ? Mon bon gouvernement Trudeau ? La GRC ? Le gouvernement Legault ? La police torontoise ? Québec ? Ou bien sont-ce les Russes (ça y est, tout est clair!), les Chinois, ou les AMERICAINS (leur NSA, CIA et leurs BLABLABLA)... Ou bien serait-ce à tout hasard les British, Mr. Healey, qui essaieraient de tuer nos itinérants à Toronto en les empoisonnant ? Parce qu'ils gèrent le trafic humain mondial avec la Reine, c'est ça ? Le roi c'est toua ? C'EST QUI TABARNAKKE ? TOKÉBAKICITTE.

Au chapitre IV du « voisinage » collectif

Donc, après le « meeting » avec les caméras, les voisins, les faux téléphones, après donc ma première et dernière expérience de « cryptographie » (comment dire, une autre information « effacée » d'Internet, de Wikipédia – mais non, non, c'est n'est PAS Microsoft qui a Wikipédia, qui a fait ça, et qui cache que cette activité abusive est *illégale*), ce que j'ai plutôt nommé moi, dans mon document sur la guerre psychologique la « communication indirecte » (apparemment, ça existait depuis 3000 ans avant Jésus-Christ). Après donc, que j'ai crié comme les voisins des messages à haute voix comme une imbécile qui parle à une foule d'inconnus, ou pire, seule à elle-même, je suis donc allé explorer ma rue William Est.

C'est là où j'ai eu la « chance » (planifiée ?) d'apprendre par mon voisin deux faits très cocasses : le premier c'est que c'est lui le propriétaire du fameux chat noir, qui des fois vient manger du thon sur ma galerie

(deux fois) ! Bon à savoir. Je note. Le deuxième, c'est que notre minuscule petite ruelle de 600 mètres est classée 1 pour le « grattage », à ce qu'il paraît. Donc, comment dire ? Il y avait BEAUCOUP de « BRUIT » dans notre rue. Mais c'est facile (c'est ce que je comprends grâce à votre viol collectif), de faire passer une 10^e gratte, juste une autre gratte, parce que précisément, il y en a beaucoup : un bleuet dans une talle de bleuets, ça se cache bien. De même, c'est facile de cacher toutes sortes d'opérations, légales ou non, dans une ruelle classée 1, de faire passer des grattes, des chasse-neige et autre véhicule BRUYANTS, parce que... bien vous avez compris qu'on n'y voyait que du feu !

Bref, j'ai exploré. Le chat noir m'a suivie un peu, sniffée. J'ai fait quelques clichés de la neige débilement disposée sur le trottoir surenneigé : un bordel qui semble créé de toute pièce, calculé, planifié pour faire chier et manipuler les voisins. Ou bien ce sont des *crisses de morons*, tout simplement, les Travaux publics ? En tous cas, ils devraient peut-être retourner leurs appels... Je suis rentrée avec beaucoup de réponses, mais encore quelques questions, sinon on va devoir aller le dire à la conseillère municipale !

Il fallait aussi que je m'occupe de la question de la récup... Vidange ; récup, idem. Les fouilleux de résidus sont là depuis Toronto. Pas pour ramasser ton reste de poulet, comme mes amis de la rue, mais pour s'informer de ta semaine, pour savoir comment tu vas, qu'est-ce que t'as reçu comme courrier par exemple, qu'est-ce que tu cuisines de bon pour les itinérants, entre autres choses. Les poubelles - les « espions » « torontois » me l'ont enseignée - sont très informatives : c'est que je me suis rendu compte qu'ils ramassaient même ma merde et ma pisse derrière moi, ces gens-là... À un moment donné, c'est devenu intrusif un peu. Mais j'ai compris. Les poubelles sont une vraie mine d'or pour le crime organisé comme pour la police, car les deux sont les deux envers du même 30 sous. Et moi leur stupide intermédiaire. Fine. Live with it.

La Fake News que Microsoft contrôle Wikipédia ?

La nouvelle de Microsoft qui « possède » le contrôle des entrées et sorties des universités (ils ne sont pas cons, ces gens-là), ça, c'est une bombe, pour une journaliste. Un peu comme la nouvelle de Wikipédia qui a été rachetée par Microsoft ! Quoi ? Wikipédia ? Microsoft ? Où ai-je vu ça ? Bien sûr... sur Wikipédia ! Et maintenant ? Bien « l'information » a visiblement « disparu ». Ai-je rêvé que j'ai lu que Microsoft possédait Wikipédia ? Est-ce que l'information a été mise là à mon attention personnellement ? Est-ce que l'information a été mise là sans que les Gafam le sachent, et j'ai révélé cette information sur mon blogue Google, qui a mis une restriction sur l'article ? A-t-on essayé de me faire passer pour une diseuse de Fake News ? Était-ce une Fake News ? Est-ce qu'on a retiré la nouvelle aussitôt qu'on a vu qu'elle était en ligne ? Si oui qui ? Microsoft ? En tous cas, comme dans un souvenir lointain, j'ai eu connaissance de voir passer cette info-là dans Wiki, que j'ai cherchée explicitement. J'étais sollicitée par Wikipédia pour un don. Et au moment de cette sollicitation, j'ai voulu savoir qui me demandait de l'argent. J'étais dans une quête de savoir qui était propriétaire de quoi, précisément déclenchée par cela : quelle Gafam fait quoi avec qui et pourquoi, et comment, et pour combien ? Simple béaba du journalisme professionnel quoi. Puis, j'ai annoncé cette nouvelle à un ami, qui bien évidemment a voulu « vérifier », et puis j'ai eu l'air d'une menteuse ridicule incompétente, mais l'info n'était pas là. Erreur ? Fausse nouvelle ? Ou contrôle de l'information ? Je ne le sais pas. Je sais juste que c'est encore plausible pour moi. Le dossier n'était PAS réglé. Wikipédia se défend d'avoir été rachetée par Microsoft, mais ses états de compte sont dans un état lamentablement opaque et bordélique que je n'ai pas le temps d'approfondir, trop occupée à

m'occuper des campagnes de bruits du voisinage et de mes travaux à la TELUQ que je ne suis pas en train de faire en ce moment. Nous y reviendrons.

(En passant, Wiki a poursuivi la NSA pour violation de la vie privée dans ses méthodes ABUSIVES d'espionnage, *just a fun fact*)

Au chapitre de la récup volatilisée au vent... (la suite d'une autre histoire, car l'histoire est longue)

Je disais donc, la récup. Gros sac de vidange dans lequel je cumule mon papier et mon carton depuis deux semaines que je dois vider. J'ai un plan secret. Je m'apprête à sortir. Évidemment, le voisin du sous-sol, du 615, est là, dehors, toujours aux aguets quand je rentre et sors (suis-je Justine Trudeau ?).

Cette fois, il ne sait pas ce que je vais faire, alors il est là pour *tchéquer* ça. Je décide de passer à ras lui, et je commence à vider ma poubelle de récup devant sa porte. Il me dit « non, non, ne fais pas ça, je vais m'en occuper tantôt ». T'occuper de quoi, quand l'ami ? « C'est MA récup », me mets-je à penser en bonne *ti-mé* que je suis en train de devenir !

Je le regarde aller. Pression. J'écoute mon instinct. Rendu à un certain point, ce n'est plus moi qui décide seule. C'est le bon Dieu : je ne veux pas vider ma récup dans notre bac s'il y a des fouilleux de poubelles en arrière de moi. Est-ce que lui fouille les poubelles ? Ou s'il *watche* les fouilleux de poubelles ? KUNIDÉ. Je ne veux pas commencer à mettre ma récup chez le voisin, ni gérer ma récup devant qui que ce soit ! Personne n'a(vait) d'affaire à ma récup ! Pas même la police ! Pas même les *watcheux* du crime organisé ! PAR-SONNE. Est-ce que j'ai dit oui à quelqu'un pour être surveillée 24/7 jusque dans mes déchets, moi ? J'ai donc décidé de M'EXPOSER. Se mettre tout nu peut désarmer. J'ai donc vidé ma récup en plein sur le trottoir, là où normalement on devrait la mettre... dans un bac.

Il était en panique. Il a agi comme s'il allait ramasser ça. J'ai dit « faite donc ça, vous êtes bons là-dedans ! ». La récup, c'était son dossier. Moi, je n'avais pas besoin d'un imbécile qui nous *watche* à la journée longue. C'est qui lui ? Pourquoi il est là à gossier dans la récup et les poubelles chaque fois que je passe par là ? Je suis pas une espionne du gouvernement ! Je fouillerai jamais dans vos poubelles ! Êtes-vous sérieux ? Êtes-vous malades ?

Bref, je suis rentrée, un peu sous le choc, et j'ai décidé de juste relaxer, faire « ma p'tite affaire ». Je me sens, et me sentais hier aussi, un peu menacée de mort 24/7, mais rien de moins rassurant que les policiers quand on se fait vandaliser nos poignées de porte. Rien de moins protecteur qu'une police. Rien de moins au service du citoyen que la police. Rien de moins sécuritaire que la sécurité, quoi. *Double bind*. Surtout quand on a deux gros travaux à finir pour dimanche 11h59.

Au chapitre des médias qui dorment au gaz

La bombe de Microsoft dans nos institutions scolaires ? Le Devoir qui n'en parle pas ? En tous cas, moi, j'ai pas de résultats dans Recherche chez le Devoir ? Les autres médias. Si le Devoir n'en parle pas je ne fais pas plus de recherche ? C'était pas d'intérêt public ou quoi ? C'est qui le rédacteur en chef au Devoir ? C'est où la nouvelle que m'apprend le technicien informatique de TELUQ à l'effet que le Gouvernement impose à ses écoles, ses Cégeps et ses universités d'être géré par Microsoft, si c'est pas dans le Devoir ? On veut protéger la population de se fâcher ? Prévenir les conspirationnistes de s'emporter ? Alors oui,

Monsieur le livreur, c'est mon problème. Car si c'est pas dans Le Devoir, moi, je vais vous en parler MOI-MÊME, du pourquoi, peut-être, c'était pas dans les médias...

Car tu sais que je peux marcher dans le milieu de la rue, moi-même, pour être sûre que les gens sachent que JE suis en danger de mort, et pas toi. Je le ferai encore. Parce que JE suis en danger de mort. Ne clone pas ma stratégie pour invalider mon problème pour m'empêcher d'utiliser MON truc pour alerter les policiers à MA façon. C'est MA stratégie de piétonne torontoise, quand plus personne (aucun itinérant et personne de la population ne circule dans tout le centre-ville, sauf moi (et leurs trafiqueurs de véhicules testant leurs bus autonomes sur moi sans mon consentement ! SANS JO-KE). Quand nos médias les plus crédibles ne disent pas à la population que Microsoft gère l'entrée et la sortie de l'information scientifique en même temps ils gèrent l'OMS et Pfizer, et j'oubliais... oui j'oubliais, Nvidia, permettez-moi, s'il vous plaît, de douter de LEUR INTÉGRITÉ, à TOUS, le club, la COMPAGNIE. C'est ça que les Indiens disent, dans la rue, à Toronto. Qui gère ? La Compagnie.

Au chapitre du clonage et de la cryptomanie

Après la côte, la récup et la recherche d'articles dans le Devoir : j'entends encore la même maudite souffleuse qu'hier soir. Je suis pas débile. Je reconnais le bruit. Me semble que le monsieur est pas obligé de partir de William Ouest, de remonter Ste-Anne Sud, et de se rendre jusqu'au 20^e voisin pour aller gratter son banc de neige. C'est beau gratter, mais là, c'est la première fois qu'on le voit celui-là. Il sort d'où ? C'est qui au juste ? C'est sûrement ce que les gens se demandent de moi, au fond ? Je commence à être irritée par le bruit, alors je me lève et vais à la fenêtre.

Marking. Une femme au manteau long et épais rose cendré (il n'y a personne qui est supposé avoir ce manteau-là à part moi) traverse la rue Ste-Anne de l'Est vers l'Ouest, devant le type à la souffleuse. Clonée. Essaient-ils de nous cloner sans notre consentement ? Il y a du viol dans cette façon de faire. Qui sont-ils ? Que me veulent-ils ? Pourquoi faire « apparaître » dans cette stratégie du *scénario avec cues – scènes avec set-ups* ou ce que l'ONU appelle elle-même (le pratique-t-elle elle-même ? Comme ses viols sur les femmes africaines ?) le « théâtre de rue » cette femme qui est mon clone, ENCORE... Vous êtes irrités parce que je me mêle de nos affaires ? Bien lâchez mon compte TELUQ et vos menaces d'explosion à la bombe et après on en reparlera, Messieurs les diplomates pervers, copain-copain de la pervertie Royauté Britannique !

Ce n'est pas tout ! Sort de William Ouest encore, le « jogger noir boiteux », c'est-à-dire, non seulement un « clone » de moi, mais un « clone de moi dans le futur » ! 1984. Nous voilà dans la science-fiction. Un « clone par anticipation », un clone de mon « intention ». Mon intention annoncée hier ou avant-hier, quand j'ai sorti du garde-robe mes espadrilles de course d'aller jogger. Oui, j'ai sorti mes espadrilles de course noires pour aller jogger. Oui, j'ai des vêtements de sport noir (pantalons style yoga lululemon, petit imper ou manteau noir)... Oui, je boite ! Bref, il est évident que je voulais m'habiller en noir pour courir. Ils me volent mon identité. Est-ce l'ONU ? L'OMS ? Mes intentions... Mon plan. Ils savent tout de vous. Ils connaissent la couleur de mes vêtements, de mon manteau, de mes espadrilles. Ils ne connaissent juste pas l'odeur de ma tagine, en ce moment. Sinon, ils peuvent me tuer.

Là, sort mon voisin, de nulle part, pour la première fois en 15 mois ! Miracle ! Je vois le « propriétaire » tous les jours, du 617, mais mon voisin d'à-côté, lui, ja-mais vu dehors de ma vie ! Une fois, ils ont organisé

un set up où j'arrivais en même temps que lui, de la poste. Une autre fois, ils ont organisé de m'embarrasser dehors, et de me montrer qu'il « n'était pas là » (C'était le jour du Marteau-Piqueur... Le matin, où à 9h27, la « Ville » - sauf respect, je ne pense plus vraiment que ma Ville s'appartient à elle-même, ni ma province, et encore moins mon pays corrompu d'anglo-saxons. C'est bien la guerre!). Bref, le voisin ne « dort » pas, il ne « sort » pas, c'est un surhomme ! Là, il est dehors ! Dieu existe ! Il semble aller au courrier. Je le vois ! Comme la madame au manteau rose et le monsieur à l'habit noir qui boite en faisant du jogging, comme moi dans un mois ! Maintenant, ils peuvent voler mes travaux universitaires, les publier avant moi, et me faire passer pour une copieuse. Dire que MES IDÉES sont LEURS idées. C'est ce qu'ils m'ont fait dans la rue... Ils se déguisent en moi et utilisent ma pensée. C'est là qu'on est rendus. Bienvenus en 2025... Bienvenus en Russie !?

Alors, Wiki, c'est oui ou c'est non ? La Vérité ! Parce que déjà vous avez Chat-GPT (avec qui je me branle et fait du décryptage sans mon consentement, apprend l'italien quand ça LUI tente à LUI, et déclare que je n'ai jamais été complice de vos conneries), et puis les Unis, nos Gouvernements, en plus de tous vos autres amis... Ça fait beaucoup, non ?

La morale de cette histoire, Bill, les jeux de guerre, moi, c'est **NON**. Au chapitre de la guerre de l'information, tu vas trop loin.

On se rappelle ton Ted Talk. Celui dans lequel toi et tes amis rêviez d'un monde où on pourrait contrôler « l'info qui entre et celle qui sort », et faire des petits « jeux de guerre », comme des petits test de QI 24/7. FUCK YOU. Gates. Prove your innocence. Il ne manque vraiment plus qu'une puce pour nous suivre à la trace.

Bonne journée la planète 😊 ! Bienvenue en Chine !?

PS. Toujours en attente de nouvelle de mon technicien informatique dont la vie en ce moment, EST D'UNE VALEUR INESTIMABLE.

PPS. Le manteau ROSE, c'est À MOI ; le joggeur, habillé en noir qui boite, c'est MON PROJET À COURT TERME. JE ME FAIS VIOLER MON IDENTITÉ. Le voisin qui va à la poste en danger de mort, c'est moi. L'autre Monsieur (je ne vous l'ai pas dit, mais c'était tout de suite après) qui passe avec le manteau noir (plan B), c'est aussi moi.

PPPS. Le gars dans la rue, il a fait la même chose que je faisais à Toronto à pied, mais avec un char qui roule. Ça fait menaçant... le grand. On est [Tokébakicitte](#).

PPPS. Le site droitshumains.ca, est à moi, et je suis fatiguée, et je dois récupérer ce site web. RAPIDEMENT.



VIVE LE QUÉBEC, VIVE LE QUÉBEC LI-BRE !

Bienvenus à Saguenay 😊